

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

Punition de la petite princesse

L'HUMILIATION D'UN BÉBÉ POULE MOUILLÉE

EVELYN HUGHES

Punition de la petite princesse

Punition de la petite princesse

par
Evelyn Hughes

Première publication en 2025

Copyright © AB Discovery

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Titre : Punition de la petite princesse

Auteur : Evelyn Hughes

Rédacteurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2025

www.abdiscovery.com.au

CE LIVRE et tous les titres AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

CONTENU

Chapitre un : Le téléphone laissé déverrouillé.....	5
Chapitre deux : La maîtresse rencontre Monsieur	7
Chapitre trois : La révélation	10
Chapitre quatre : La première punition.....	12
Chapitre cinq : La routine d'une petite fille	15
Chapitre six : Le premier cocufiage	18
Chapitre sept : Humiliation publique	21
Chapitre huit : Le temps de la fille de maman	25
Chapitre neuf : Soutien familial	28
Chapitre dix : Régression complète	31
Chapitre onze : Nouveau mode de vie	34
Chapitre douze : Cérémonie de propriété	37
Chapitre treize : La visite de l'ex-petite amie.....	40
Épilogue : Le calme en dessous	43

Chapitre un : Le téléphone laissé déverrouillé

Carla n'avait pas l'intention de le trouver. Pas vraiment. Elle avait pris le téléphone d'Ethan sur la table basse en mode automatique, comme toujours lorsqu'il le laissait vibrer à côté d'elle, face visible, l'écran allumé. Juste pour le faire taire, mais le fil de discussion était ouvert. Le nom en haut était simplement : Monsieur.

Elle fronça les sourcils.

Pas « Dom ». Pas « Nick ». Juste... Monsieur.

L'aperçu du message ci-dessous a suffi à figer sa main sur place.

J'ai porté les blanches ce soir. Elles sont trempées. Puis-je redevenir ta gentille fille, s'il te plaît ?

Le pouce de Carla bougea sans permission, défilant vers le haut. Il y avait des photos... des dizaines, des selfies d'Ethan en culotte de satin, ou penché sur le lit avec une jarretière rose, ou tenant un gode entre ses doigts tremblants. Une vidéo le montrait en train de le sucer comme si c'était vrai.

« Sois sage et mérite ton heure de coucher. » « Dis oui, monsieur. » « Tu es à ma place. »

Et les réponses d'Ethan :

« Oui, monsieur. » « Je serai sage, monsieur. » « Je veux être utilisée. S'il vous plaît. »

Carla ne cilla pas. Elle continua de faire défiler les pages. Elle trouva le nom : Dominic. Ils s'étaient rencontrés à plusieurs reprises. Il y avait des reçus d'hôtel, des relevés Uber et des photos des cuisses d'Ethan écartées devant un miroir, mais il manquait quelque chose. Une chose que Dominic n'avait pas vue. Carla posa le téléphone en silence et entra dans la chambre.

Punition de la petite princesse

Leur lit était fait, propre et intact. Elle s'agenouilla et passa la main sous le côté d'Ethan. Le pli en plastique était exactement là où elle l'attendait. Elle sortit la boîte à chaussures de sous le cadre.

À l'intérieur se trouvaient un paquet de couches pour adultes, déjà ouvert, un sachet de lingettes, deux culottes en plastique et, au fond, une grenouillère pliée, jaune, à imprimé canard. Une deuxième boîte à côté, fermée avec du ruban adhésif, l'ouvrit et trouva plusieurs couches usagées, enroulées et scellées dans des sacs en plastique.

L'odeur était faible, mais toujours présente. Elle se leva lentement, en prit une dans sa main et le regarda.

Alors, il veut être une petite fille pour son homme... Mais il continue à se pisser dessus en secret.

Carla n'était pas en colère. Elle était calme, plus froide qu'elle ne l'aurait cru.

Elle s'est dirigée vers le miroir, a lissé ses cheveux et a souri. Puis elle a pris son téléphone, a ouvert le fil de discussion et a écrit :
Bonjour Dominic. Je pense qu'on devrait parler.

Elle a appuyé sur « envoyer », puis est retournée au placard, a sorti une paire de ses culottes en soie et les a posées sur le lit.

Ethan serait à la maison dans une heure et il n'irait plus nulle part sans permission.

Chapitre deux : La maîtresse rencontre Monsieur

Le café était calme, un peu chic, avec des tables d'angle privées, des couverts impeccables et des lignes épurées. Carla choisit la place face à la porte et commanda un café noir. Elle ne bougea pas et ne jeta pas un coup d'œil à son téléphone. Elle attendit simplement.

À 11h03 exactement, Dominic est arrivé.

Il était grand, la quarantaine. Rasé de près, les traits nets et un épais bracelet de cuir autour du poignet. Il la repéra instantanément et traversa la pièce sans hésiter.

« Carla », dit-il.

« Dominic », répondit-elle.

Il s'assit. Il ne s'excusa pas et ne donna aucune explication. Elle apprécia cela. Pendant une minute entière, aucun d'eux ne parla. Puis elle croisa les mains.

« Alors, dit-elle, tu as baisé mon mari. »

Dominic hocha lentement la tête.

"J'ai."

Elle haussa un sourcil. « Pas d'excuses ? »

« Pas besoin. »

Carla sourit. « Bien. »

Dominic s'est penché en arrière sur sa chaise.

« Je ne l'ai pas séduit. Je l'ai dressé. »

« Est-ce qu'il l'a supplié ? »

"Finalement."

Elle prit une gorgée de son café.

« Tu sais qu'il porte des couches la nuit ? »

Cela fit réfléchir Dominic.

« Non », dit-il enfin. « Il me l'a caché. »

Punition de la petite princesse

Carla sortit son téléphone. Une photo du tiroir à couches d'Ethan. Puis une autre de ses draps trempés. Une autre de lui endormi, le pouce dans la bouche, un bonnet glissant de sa tête.

Dominic laissa échapper un soupir, un mélange entre un rire et un soupir.

« Je savais qu'il y avait quelque chose de plus en lui », a-t-il dit.
« Mais je ne réalisais pas que c'était aussi profond. »

« C'est vrai », dit Carla. « Et je pense qu'il est temps d'arrêter de jouer à des jeux. »

Dominic hocha lentement la tête. « À quoi penses-tu ? »

Carla s'est penchée en avant. « Tu as aimé le féminiser. Lui apprendre à dire « s'il te plaît ». Lui faire porter des culottes. »

Il sourit. « Je le fais toujours. »

« Bien. Parce que je compte aller plus loin. Je lui enlève sa maturité. Ses mots, ses vêtements. Il est en pleine régression... couches, robes, biberons, tout. »

Dominic haussa un sourcil. « Et tu veux que je me retire de la scène ? »

Elle sourit. « Non. Je te veux dedans. »

Il cligna des yeux. « Tu es sérieux ? »

« Je ne vais pas me battre pour lui. Je vais le revendiquer. Vous aussi. Ensemble. »

Dominic resta silencieux un long moment. Puis il se pencha en avant.

« Quand je l'avais dans cette chambre d'hôtel », dit-il, « je l'ai fait s'agenouiller en robe et demander à être utilisé. Il a pleuré la première fois. Mais après, il a supplié. » L'expression de Carla ne changea pas. « Je lui ai fait mettre du rouge à lèvres et me dire qu'il était ma petite fille. Je l'ai démantelé. Morceau par morceau. Mais je n'ai jamais vu le bébé en lui. »

Il fit un geste vers la photo sur son téléphone. « Mais si, si. »

Elle hocha la tête. « Je suis sa femme. J'ai tout vu. Chaque énurésie, chaque mensonge, chaque culotte qu'il a volée dans mon tiroir. »

Punition de la petite princesse

Il se pencha, la voix basse. « Alors laisse-moi t'aider à le briser, mais différemment cette fois. Pas juste une tapette... » Il marqua une pause. « ...mais une petite fille. »

Carla n'hésita pas. « Tu devras suivre mon exemple. »

Dominic sourit. « Tu devras me faire confiance pour la discipline. »

« Nous alternerons. »

« Des fessées ? »

"Commun."

"Alimentation?"

« Celui avec qui il s'est le moins mal comporté. »

Dominic gloussa. Carla se leva et posa une petite enveloppe rose sur la table.

"Qu'est-ce que c'est ça?"

« La clé de la maison. Viens demain. Je vais le faire changer et il t'attend. Il t'appelle encore *Monsieur* dans son sommeil. » Dominic la fixa un instant, puis prit l'enveloppe.

« Tu es incroyable », dit-il.

Elle sourit. « Je ne suis plus seulement sa femme. » Elle marqua une pause et se pencha. « Je suis sa maman. »

Chapitre trois : La révélation

Ethan ouvrit la porte d'entrée et entra en fredonnant, son sac de courses se balançant à ses côtés. La maison était trop silencieuse.

« Carla ? » cria-t-il.

Aucune réponse. Il retira ses chaussures et entra dans la cuisine à pas feutrés. Puis il se figea. Dominic était assis à la table, calme, détendu, les jambes croisées, une tasse de thé à la main. En face de lui, Carla était assise, les bras croisés, l'air indéchiffrable.

Le souffle d'Ethan se bloqua dans sa gorge. « Q-quoi... ? »

Carla sourit. « Bonjour, princesse. »

Il pâlit. « Je... je peux expliquer... »

« Non », dit Dominic fermement. « Tu ne peux vraiment pas. »

Carla tendit la main sous la table et fit glisser quelque chose sur la surface. Ethan le suivit du regard. C'était sa tétine, puis son biberon.

Puis, lentement, elle se leva et se dirigea vers le buffet... et l'ouvrit.

À l'intérieur se trouvait toute la réserve : une douzaine de couches pastel, des pantalons en plastique à froufrous, une grenouillère rose avec « Little Sissy Baby » brodé en paillettes, son bonnet, sa culotte usagée et un paquet de photos.

Carla les brandissait, les selfies qu'il croyait supprimés, les vidéos de lui rampant. Il y avait une photo du babyphone qu'elle avait installé deux semaines plus tôt, où on le voyait endormi dans sa grenouillère, le pouce dans la bouche, la couche trempée bien visible.

Les genoux d'Ethan cédèrent légèrement.

« Je ne voulais pas... »

Carla s'approcha, soulevant le capot. « Ce n'est pas à toi ? »

Il fixait le sol. Dominic se leva lentement et marcha derrière lui.

« Je ne savais pas pour les couches », dit-il d'une voix calme et amusée. « Mais tout prend sens maintenant. Les gémissements. Le